Etude n° **2.03**

Réunions et activités de groupe

« *là où deux ou trois s'assemblent en mon nom, je suis au milieu d'eux* »
Matthieu 18/20

Outre le culte, qui est le rassemblement constitutif d'une communauté chrétienne, et qui en raison de sa nature même obéit à des règles spécifiques, les Eglises expriment généralement leur vitalité dans d'autres rencontres et rassemblements, généralement plus restreints. On mentionnera en premier lieu le Conseil Presbytéral. Inévitable puisqu'il fait partie du fonctionnement associatif et qu'il est requis par la Discipline de l'union d'Eglises. L'Assemblée Générale annuelle, elle aussi, est un incontournable de la vie associative. Mais au-delà de ces deux entités, on peut lister d'autres groupes, d'autres lieux où l'on va vivre la relation fraternelle en poursuivant, ensemble, un objectif précis. Dans les Eglises importantes, ces cercles peuvent être assez nombreux et divers :

- on trouvera peut-être d'autres comités qui, comme le Conseil Presbytéral et l'Assemblée Générale, sont en fait des groupes de travail (Conseil diaconal, ou Commission chargée d'une mission particulière : animation missionnaire, évangélisation, liturgie, entretien des bâtiments...) ;

- à côté de cela figureront des groupes axés sur la piété ou l'édification chrétienne (cercles de prière, groupe d'étude ou de partage biblique...) ;

- d'autres viseront plus particulièrement l'évangélisation et l'intégration des contacts dans la vie de la communauté (groupe Alpha, groupe de discussion à thème...) ;

- d'autres seront organisés autour d'activités à dimension culturelle, touristique ou de loisir (soit pour la communauté elle-même, soit encore, comme précédemment, pour créer des moments conviviaux favorables à l'intégration de nouvelles personnes).

Des réunions nécessaires

Dans les Eglises de moindre importance, il est impossible de multiplier ces comités car les ressources humaines manquent. Cependant, il faut en être bien certain, leur existence est aujourd'hui une nécessité pour le bien-être et le rayonnement des Eglises. Une communauté qui ne se rassemblerait qu'une heure par semaine, le dimanche matin, serait bien pauvre ! Un peu comme un corps sans bras ni jambe, sa capacité d'action serait particulièrement limité. Au contraire, en constituant ces petits cercles, nombre de potentialités qui sont dans l'Eglise trouvent à s'exprimer. Des projets voient le jour, des actions sont accomplies, et le pasteur lui-même trouve dans ces groupes, tantôt un lieu possible pour l'exercice de son ministère, tantôt une aide précieuse dans sa charge.

Il faut noter également que l'existence de cette vie d'Eglise en petites unités favorise et nourrit la relation transversale au sein de la communauté. Chacun le sait, le culte, même s'il exprime de manière très forte notre communion en Christ, n'est pas le moment le plus favorable pour construire concrètement les relations fraternelles. Ce besoin de relation s'exprime d'ailleurs assez souvent par les "prolongations" d'après culte qui parfois peuvent durer une bonne heure ! Mais dans les petits groupes, la relation se fait plus intime. On se confronte au niveau des idées comme aussi au niveau des caractères, et on découvre les dons et les capacités de chacun. La connaissance des uns et des autres se

« *Cette grâce de la communauté que l'isolé considère comme un privilège inouï, est facilement dédaignée et foulée aux pieds par ceux qui en sont chaque jour les objets. Nous oublions vite que la vie entre chrétiens est un don du royaume de Dieu qui peut nous être repris chaque jour, et que nous pouvons d'un instant à l'autre être précipités dans la solitude la plus totale. Il faut donc que celui à qui il est encore donné de connaître cette grâce extraordinaire en loue Dieu de tout son cœur, le remercie à genoux et confesse : c'est une grâce, rien qu'une grâce !* »

Dietrich Bonhoeffer : *De la vie communautaire*

développe, ce qui entraîne naturellement des services réciproques, et ainsi le lien communautaire devient plus authentique.

Avec ou sans le pasteur

Tout cela est très positif, et cependant il existe quelques obstacles et quelques risques. Ceux-ci expliquent peut-être le développement souvent trop limité de ces entités au sein des Eglises. Et le premier de ces obstacles ne consiste-t-il pas dans le fait qu'on attend du pasteur qu'il en ait l'initiative et qu'il en soit nécessairement le leader ? Il est vrai que le pasteur est en principe la personne qui a la vision la plus globale de la vie de sa communauté, et que par là même il est amené à discerner quels en sont les besoins. Mais il appartient aussi aux membres du Conseil d'avoir ce discernement, et il appartient à tout chrétien de prendre sa part dans la construction de la communauté (sacerdoce universel !). Autrement dit, chacun des membres de l'Eglise peut avoir l'initiative de la création d'un groupe ! Il importe, bien sûr, que cette initiative soit prise en concertation avec le Conseil, mais rien n'oblige à ce que le pasteur soit d'emblée l'âme du groupe. Un cercle de prière peut se constituer sans le pasteur, et de même d'un groupe de *partage* biblique. Sûrement que si l'on souhaite une *étude* biblique, sa présence sera nécessaire... mais dans ce cas il se fera certainement une joie de répondre à votre attente ! Il faut en être bien convaincu : la plupart des objectifs que peuvent poursuivre ces petits rassemblements peuvent être initiés et mis en place par de simples chrétiens... motivés !

Pour une hygiène de vie... communautaire

C'est là l'essentiel. Maintenant il est vrai que le bon fonctionnement du groupe est une condition pour qu'il puisse tenir dans la durée et/ou pour qu'il atteigne les objectifs que l'on souhaite lui voir atteindre. Certes, la motivation d'une personne ou de quelques-uns, constitue la base... mais cette base elle-même peut s'effriter lorsqu'elle est confrontée à des déceptions récurrentes. Un manque de connaissance des simples règles de la vie d'un groupe, auquel il faut ajouter les difficultés liées à la nature humaine pécheresse, suffisent pour entraîner un projet dans une impasse, ou pour faire de ce qui était envisagé comme un service joyeux, une contrainte pénible et démoralisante.

Il est très souhaitable qu'il n'en soit pas ainsi. Que nos réunions de Conseils et nos Assemblées générales soient productifs, et que bien d'autres cercles vivent, ou se constituent pour l'édification des croyants et la bonne marche de l'Eglise, c'est là l'objet de la présente étude. C'est une question qui touche au "bien vivre ensemble", mais aussi à la dynamique de toute une communauté.

Bibliographie

Livres :

Guide de l'animateur chrétien, Jean Vernette/ Alain Marchadour, éd. Droguet-Ardant, 1983, **les pages 177 à 185 et 188 à 204** (15 p.)

L'Eglise dans tous ses conseils, Roger Peter, éd. Bayard Editions - Centurion, 1997, **les pages 11 à 37, 48 à 57 et 61 à 72** (49 p.)

Des réunions efficaces, c'est possible ! Alexander Strauch, éd. Impact, 1991/2005, **les pages 83 à 111** (29 p.)

Articles :

« La dynamique de groupe dans le contexte de l'Eglise », Susan Clifton/ Evert Van de Poll, *in Les Cahiers de l'école pastorale*, n°78/2010 (22 pages)

Textes d'Eglises :

Discipline de l'Union Nationale des Eglises Protestantes Réformées Evangéliques, éd. Nuance Publications, **titre A, articles 58 à 73 « Du Comité directeur »** (3 pages)

Exercices !

1. Roger Peter illustre en 6 personnages, 6 attitudes type que l'on rencontre dans les groupes. En un ou deux mots, définissez ces attitudes en face de chacun des noms :

Yvette, ou l'attitude ….....

Edgar, ou l'attitude ….....

Corinne, ou l'attitude .....

Antoinette, ou l'attitude .....

René, ou l'attitude .....

Hector, ou l'attitude.....

2. Dans le livre de Vernette-Marchadour, quels sont les trois points-clés de toute conduite de réunion ?

1. Préciser …
2. Déterminer …
3. Aider à …

3. Selon Alexander Strauch, quelles sont les trois questions qui doivent recevoir réponse à l'issue de toute réunion de travail ?

1 .....

2 .....

3 .....

4. Compléter cette définition de la dynamique de groupe, telle qu'on la trouve dans l'article de Susan Clifton et Evert Van de Poll :

« On entend par dynamique de groupe… .....

.....

.....

Pour aller plus loin...

5. Après avoir lu attentivement les articles de la Discipline concernant le Conseil Presbytéral, répondez à l'une ou l'autre (ou plusieurs !) des questions suivantes :

a/ Avez-vous remarqué des différences avec le vécu de votre propre Conseil ? Quelle conclusion en tirer ?

b/ Y a-t-il des articles que vous trouvez trop obscurs ou trop imprécis ?

c/ Y a-t-il des règles qui vous paraissent obsolètes ou inadéquates et qui devraient être supprimées ou modifiées ? Pourquoi ?

d/ Auriez-vous envie d'ajouter quelque chose ?

6. Roger Peter voit une différence entre le président et l'animateur d'un groupe. Définissez précisément la fonction de chacun et donner votre avis sur l'opportunité ou non de cette séparation des rôles dans telle ou telle réunion d'Eglise ?

7. Lister les groupes qui fonctionnent actuellement dans votre Eglise. Y aurait-il des manques et seriez-vous prêts à initier vous-même des rencontres ou à créer un groupe de travail ?

8. Avez-vous connu de mauvaises expériences dans votre implication dans la vie d'un groupe ? Qu'en avez-vous conclu ? Est-ce que les lectures que vous venez de faire vous aident à comprendre ce qui s'est passé ?

9. Avez-vous un témoignage des bienfaits que vous avez connus grâce à une vie de groupe (groupe de jeunes, de partage, Alpha, groupe de prière...) ? Raconter brièvement.

10. Mentionner ce qui vous a particulièrement intéressé dans vos lectures ; les points que vous avez découverts, que vous trouvez pertinents, ou éventuellement, là où vous seriez en désaccord avec l'un des auteurs.